16. Journal de Paris du [Rebilleau]
~~Fol. 3 27103 A~~
Case FRC 23634

TRADUCTION *du commencement de la Satyre de* Claudien *contre* Rufin.

Sæpe mihi dubiam traxit ſententia mentem,
Curarent ſuperi terras, &c.

Dans ce doute importun ma raiſon engagée,
Sans guide, erra long-temps flottante & partagée;
Eſt-il un Dieu? Le ſort, un caprice incertain,
Des mortels aveuglés regle-t-il le deſtin?
De nos biens, de nos jours eſt-il enfin le maître?
Agité par ce ſoin, lorſque j'ai pu connoître
Ces admirables lois, ces mouvemens divers,
Cet ordre qui régit tout ce vaſte univers,
J'ai dit: Une ſageſſe éternelle, infinie,
Des mondes qu'elle a fait entretient l'harmonie;
Il eſt un Dieu. Par lui, par ſes ſoins bienfaiſans,
Pour nos beſoins la terre offre ſes doux préſens;
Dieu, pour la féconder, appelle ce nuage;
Cette mer en fureur reſpecte ſon rivage;
Ce ſoleil, de Dieu ſeul a reçu ſa clarté,
Et cet éclat divin, par la Lune emprunté,
Vient encor de la nuit blanchir les ſombres voiles;
Ce ciel enfin, ce ciel par-tout ſemé d'étoiles,
Offre un Dieu ſi puiſſant à mon eſprit troublé,
Qu'il s'effraie, il s'y perd, il en eſt accablé.
Trop tôt hélas! diſtrait de ces hautes penſées,
Quand je voyois nos maux, nos fureurs inſenſées,
Dans un cahos d'erreurs les malheureux mortels,
Au crime audacieux élevant des autels,
Le crime à la vertu faiſant par-tout la guerre,
Le dirai-je? le *mal* exiſtant ſur la terre,
De mes premiers penſers terniſſoit la clarté,
Le *mal* balançoit Dieu dans mon cœur agité.

THE NEWBERRY LIBRARY

De ce Dieu méconnu trop instruit à médire ;
J'ai des sages du jour partagé le délire ;
Des chocs, des mouvemens d'atômes combinés,
De leur chûte directe à dessein détournés,
Des figures sans corps, peuplant l'espace immense,
Des dieux dont l'inutile & douteuse existence,
De causes sans effets surchargeoit l'univers,
Homme foible & borné, connois-là tes travers.
De ces secrets enfin j'ai percé le mystère,
Rufin par son supplice a rassuré la terre,
Et calmé dans mon cœur ces flots tumultueux.
L'impie étale en vain son luxe fastueux ;
S'il s'élève, sa chûte en sera plus profonde,
Il tombe, & son débris est la leçon du monde.

Par le C.en PETITAIN.

Nota. Ce morceau fait partie d'une traduction des *Œuvres choisies de Claudien*, dont les plus beaux morceaux ont été traduits en vers, & qui paroîtra incessamment.

465